



633-2.2

Dialogue avec la base de données

2. Transactions et verrous

Cedric.Baudet@he-arc.ch



- Filière
 - Bachelor of Science en informatique de gestion
- Domaine
 - Technologies informatiques
- Module
 - 633 – Architectures distribuées
- Unité d'enseignement
 - 633-2.1 – Applications réseaux et services applicatifs
 - [633-2.2 – Dialogue avec la base de données](#)



- Objectifs du module
 - comprendre et mettre en œuvre les services applicatifs fondamentaux;
 - développer, déployer et configurer des composants métiers sur un serveur d'applications.
- Objectifs de l'unité d'enseignement « Dialogue avec la base de données »
 - comprendre les différences entre l'architecture "serveur de fichiers" et "client/serveur";
 - maîtriser le principe du dialogue à sessions;
 - comprendre la notion de concurrence;
 - savoir manipuler des données à l'aide d'un langage hôte.



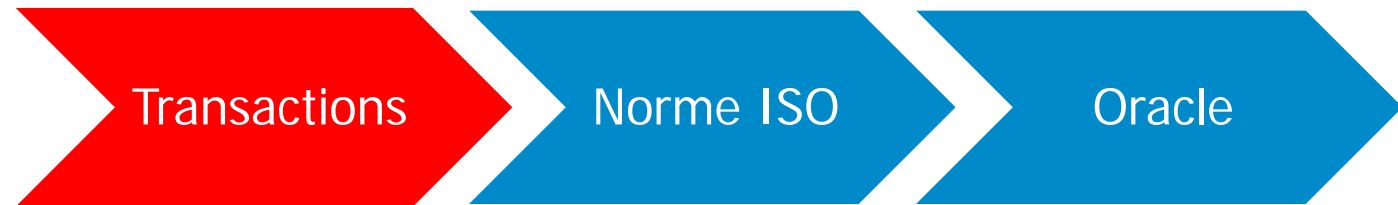
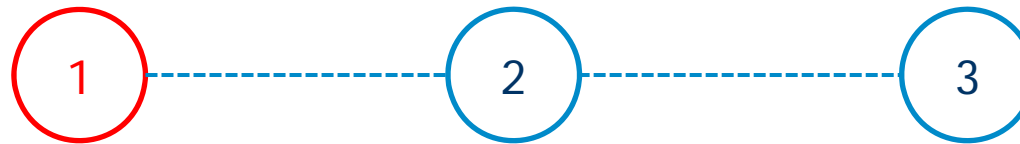
1. Architecture client/serveur



2. Transactions et verrous



3. Manipulation des données avec un langage hôte





1

Transactions

Toute application manipulant un grand ensemble de données, et exploitées dans un environnement multi-utilisateurs se doit d'être transactionnelle.

- Sans système transactionnel, la base de données risque d'être **incohérente**
 - Rappel des missions du SII !!
 - Disponibilité de l'information
 - Pérennité de l'information
 - Intégrité de l'information
 - Confidentialité de l'information
 - Traçabilité des opérations



- Une transaction doit vérifier les propriétés
 - (A) Atomicité
 - (C) Consistance
 - (I) Isolation
 - (D) Durabilité

- Moyen mnémotechnique → ACID

1

Transactions



- L'ensemble des opérations d'une transaction apparaît comme une seule opération atomique
- Soit toutes les opérations sont validées ou toutes annulées (tout ou rien)
- exemple : débit/crédit

1

Transactions



- L'exécution de la transaction fait passer la base de données d'un état consistant à un autre état consistant
 - ceci en accord avec l'ensemble de la base de données et de ses contraintes.
- Un état incohérent ne doit pas être possible !

1

Transactions



- Chaque transaction est indépendante des autres transactions concurrentes.
 - Semblable à une exécution en série des transactions. On parle de « sérialisation » des transactions.
- Les concurrences sont parfaitement contrôlées

1

Transactions



- C'est la persistance des mises à jour d'une transaction validée.
- Les effets d'une transaction validée sont durables et permanents, quelques soient les problèmes logiciels ou matériels, notamment après la fin de la transaction.

1

Transactions



- Traitement des opérations sémantiquement liées
 - Doit garantir le "tout ou rien"
 - Exemple : débit crédit,
 - Soit toutes les opérations sont validées soit annulées.
- Gestion des concurrences
 - Acquisition de verrous sur les enregistrements traités, empêchant une utilisation malencontreuse des données.
- Reprise sur pannes
 - Utilisation du système transactionnel pour la reconstitution d'un état cohérent de la base au redémarrage d'un système après une panne, quel que soit le type de panne.

1

Transactions

Exemple de transaction comptable, état initial



Ecritures comptables					
Num	Libellé	Cpt débit	Cpt crédit	Montant	Ecriture passée
12345	Bla bla	1010	2302	250.-	0
....			

Compte 1010			
écriture	libelle	mouvement	Solde
....
12340	Bla bla		1000.-

Compte 2302			
écriture	libelle	mouvement	Solde

2340	Bla bla		600.-

Exemple de transaction comptable, 3 écritures



3. Mise à jour
du grand livre

Ecritures comptables					
Num	Libellé	Cpt débit	Cpt crédit	Montant	Ecriture passée
12345	Bla bla	1010	2302	250.-	1
....			

1. écriture dans
compte débité

2. écriture dans
compte crédité

Compte 1010			
écriture	libelle	mouvement	Solde
....
12340	Bla bla		1000.-

Compte 2302			
écriture	libelle	mouvement	Solde

2340	Bla bla		600.-

Exemple de transaction comptable, 3 écritures



3. Mise à jour
du grand livre

Ecritures comptables					
Num	Libellé	Cpt débit	Cpt crédit	Montant	Ecriture passée
12345	Bla bla	1010	2302	250.-	1
....			

1. écriture dans
compte débité

2. écriture dans
compte crédité

Compte 1010			
écriture	libelle	mouvement	Solde
....
12340	Bla bla		1000.-
12345	Bla bla	-250.-	750.-

Compte 2302			
écriture	libelle	mouvement	Solde

2340	Bla bla		600.-
12345	Bla bla	250.-	850.-

Exemple de transaction comptable, avec panne



3. Mise à jour
du grand livre

Ecritures comptables					
Num	Libellé	Cpt débit	Cpt crédit	Montant	Ecriture passée
12345	Bla bla	1010	2302	250.-	1
....			



1. écriture dans
compte débité



2. écriture dans
compte crédité

Compte 1010			
écriture	libelle	mouvement	Solde
....
12340	Bla bla		1000.-
12345	Bla bla	-250.-	750.-

Compte 2302			
écriture	libelle	mouvement	Solde

2340	Bla bla		600.-

Instructions de la transaction comptable



- L'écriture comptable complète nécessite 3 instructions SQL

```
INSERT INTO compte_1010(...) VALUES(...);
```

```
INSERT INTO compte_2302(...) VALUES(...);
```

```
UPDATE ecritures_comptables  
SET ecriture_passee = 1  
WHERE num=12345;
```

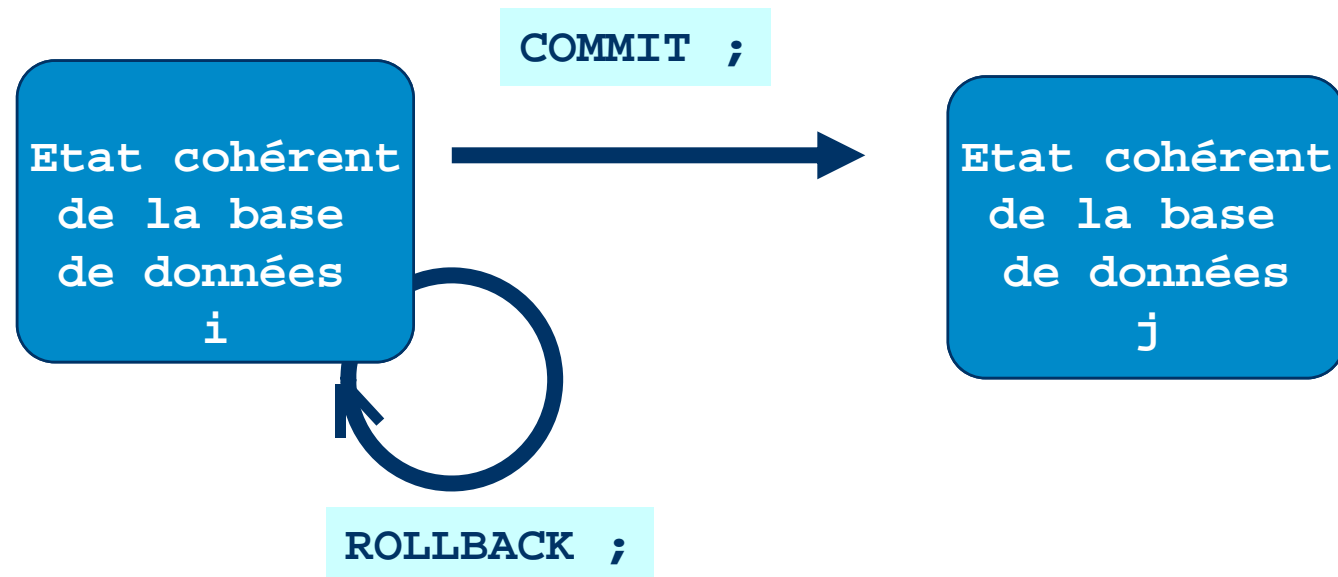
1

Transactions

- Les 3 instructions constituent un ordre atomique, elles doivent être validées (ou annulées) ensemble !



- COMMIT
 - Validation de la transaction
- ROLLBACK
 - Annulation de la transaction



1

Transactions



Transaction

- Les trois instructions sont une seule transaction

```
INSERT INTO compte_1010(...) VALUES(...);  
  
INSERT INTO compte_2302(...) VALUES(...);  
  
UPDATE ecritures_comptables  
SET ecriture_passee = 1  
WHERE num=12345;  
  
COMMIT ;
```

1

Transactions

C'est à la fin de la transaction que la base de données est cohérente. A l'intérieur de la transaction elle ne l'est pas !!





- Il n'y a pas de commande pour définir explicitement le début d'une transaction sous Oracle.
- Le début d'une transaction est défini :
 - par le début de la session;
 - par la fin de la transaction précédente.

1

Transactions



- L'exécution d'un COMMIT ou d'un ROLLBACK définit le point de synchronisation où la base de données est dans un état consistant.
- En fin de session, un COMMIT est automatiquement exécuté si la déconnexion se fait sans erreurs, sinon un ROLLBACK est exécuté.

1

Transactions

Les schémas d'Oracle <> CREATE SCHEMA



- Un schéma est un ensemble d'objets Oracle (tables, vues, triggers, etc...) regroupés sous un même nom.
- Sous Oracle la notion de schéma est équivalente à la notion d'utilisateur.
 - Pour les puristes, un utilisateur n'est pas un schéma mais possède un schéma avec son nom...

CREATE USER...

1

Transactions

- Attention, la commande CREATE SCHEMA n'a pas du tout la même utilité...



Création de plusieurs objets dans une transaction



- Oracle propose l'instruction CREATE SCHEMA pour créer plusieurs objets (LDD) dans une transaction.
- Si l'ensemble des instructions contenues dans CREATE SCHEMA sont correctes, elles seront toutes validées, sinon elles seront toutes annulées.
- L'instruction CREATE SCHEMA ne peut comporter que des créations de tables, de vues et d'affectation de privilèges sur des objets.

1

Transactions

Création de plusieurs objets dans une transaction



- Syntaxe

```
CREATE SCHEMA AUTHORIZATION schema  
[ create_table_statement |  
  create_view_statement |  
  grant_statement ]...;
```

1

Transactions

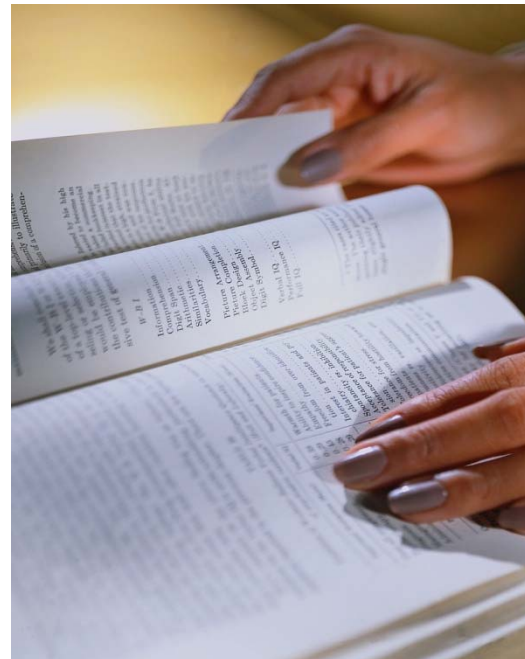


1

Transactions

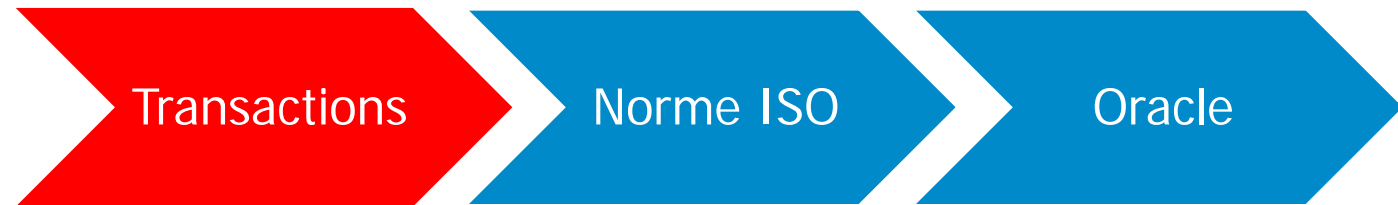
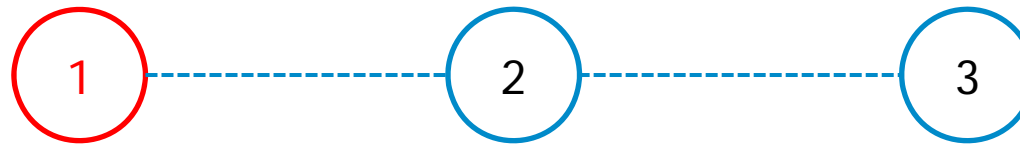


- Série 2, exercice 1
 - Sur Cyberlearn



1

Transactions





- L'accès concurrent par plusieurs sessions à un objet partagé doit impérativement être contrôlé.
- Si le système ne gère pas la concurrence des accès, les données risquent de devenir incohérentes
 - Missions du SII

→ quels sont les problèmes potentiels?

1

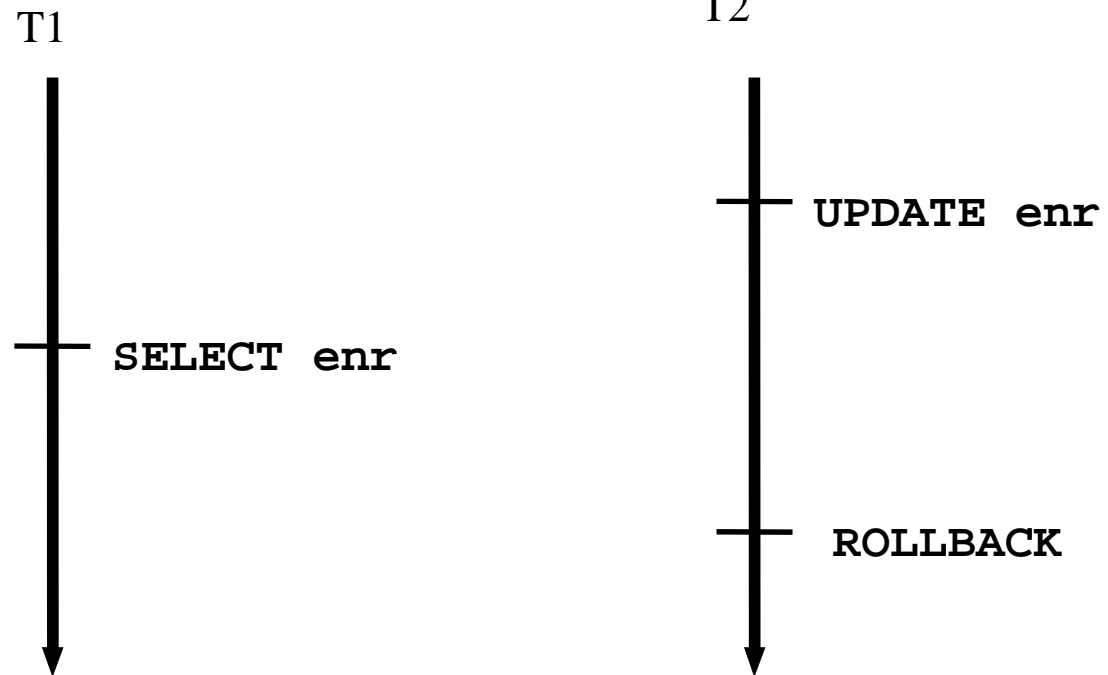
Transactions



- Lecture inconsistante (*dirty read*)
 - La lecture de données est fausse !!
- Lecture non répétitive (*nonrepeatable read*)
 - Deux lectures successives de la même donnée retournent des valeurs différentes
- Lecture de lignes fantômes (*phantom*)
 - Une lecture retourne une ligne qui n'existe pas !!

1

Transactions



1

Transactions



T1



SELECT enr1
(consultation)



SELECT enr2
(consultation)



SELECT enr1
(pour mise a jour)



T2



UPDATE enr1
COMMIT;



1

Transactions



T1



```
SELECT enr1  
(pour stat)  
SELECT enr2  
Sommat ion  
SELECT enr3  
Sommat ion
```

```
SELECT enr5  
Sommat ion  
SELECT enr6  
Sommat ion
```

T2



```
DELETE enr3
```

1

Transactions



- Utiliser des verrous!



1

Transactions



- Protection active des données pendant la transaction, par acquisition de verrous sur les enregistrements traités.
- Dans la norme, les verrous sont automatiquement réalisés par le système, donc le programmeur ne doit pas bloquer et débloquer lui-même les enregistrements.
 - C'est une bonne nouvelle non !?!

1

Transactions

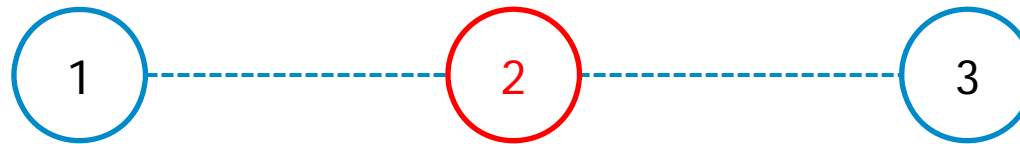




- Une transaction doit respecter ACID !
- Si on est en multi-utilisateur et qu'il n'y a pas de transaction, il y a risque d'incohérence.
- Selon la norme, le développeur n'a rien à faire ...
- Une transaction se termine soit par un commit, soit par un rollback.

1

Transactions





- Selon la norme...
- Verrou partagé, shared lock
 - utilisé pour lire 1 ou n enregistrements
- Verrou exclusif, exclusif lock
 - utilisé pour modifier 1 ou n enregistrements
- Verrou global, global lock
 - utilisé pour bloquer les enregistrements d'une table
- http://www.iso.org/iso/fr/iso_catalogue/catalogue_tc/catalogue_detail.htm?csnumber=38646



- Il est utilisé pour **lire** un enregistrement et est placé par un SELECT.
- Il permet un autre accès en verrou partagé sur le même enregistrement, mais pas d'acquies un autre type de verrou.
- Oracle ne pose pas de verrous partagés par défaut !!!



- Il est utilisé pour **modifier** un enregistrement et est placé par les commandes INSERT, UPDATE et DELETE.
- Une fois le verrou posé, il interdit tout autre accès à l'enregistrement.
 - Pas même en lecture. (verrou partagé)



- Il est utilisé pour modifier la structure d'une table par les instruction CREATE, ALTER et DROP.
- Bloque la table entière !!
- L'ensemble de la table n'est plus accessible pour les autres transactions.



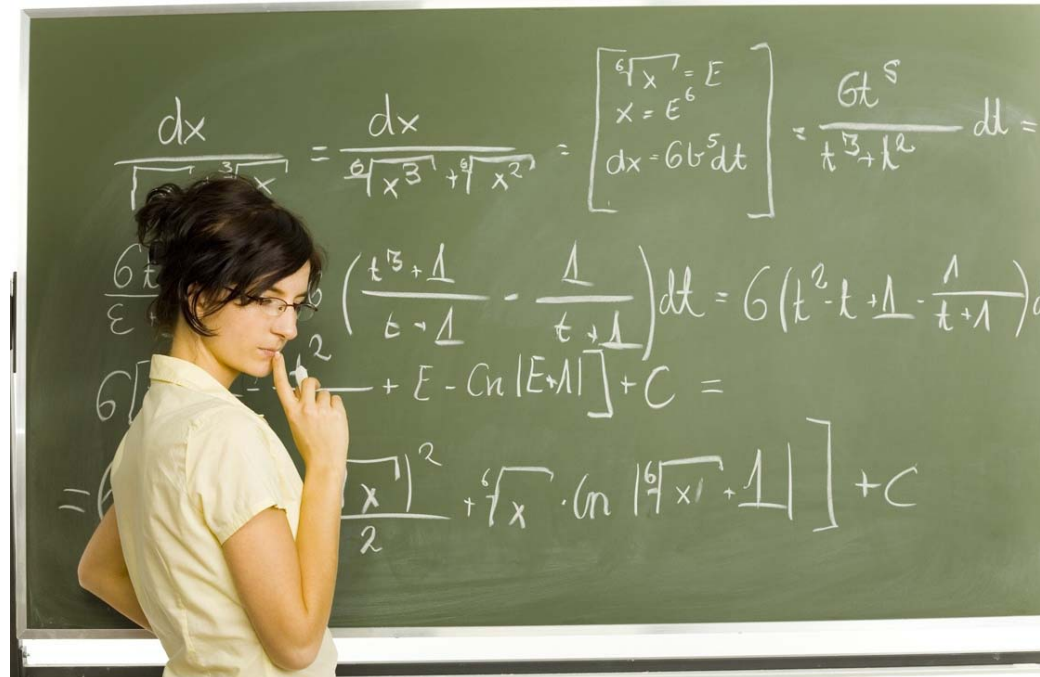
- La norme SQL 2 spécifie les verrous implicites suivants:
 - l'instruction SELECT pose implicitement un verrou partagé;
 - les instructions INSERT, UPDATE et DELETE posent implicitement un verrou exclusif.
- Le programmeur ne doit en principe pas verrouiller manuellement les tuples. C'est néanmoins possible, particulièrement avec un verrou global.

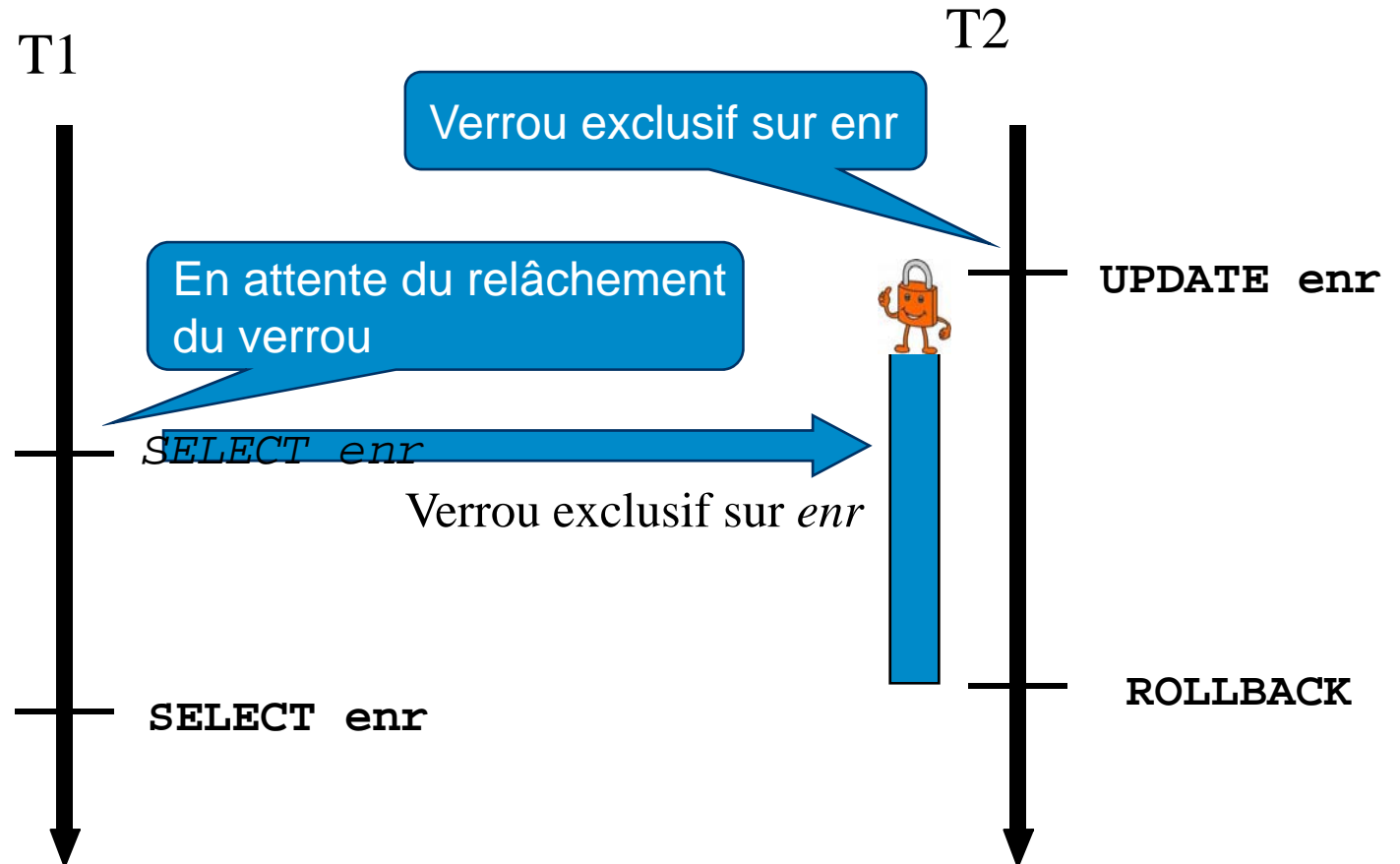


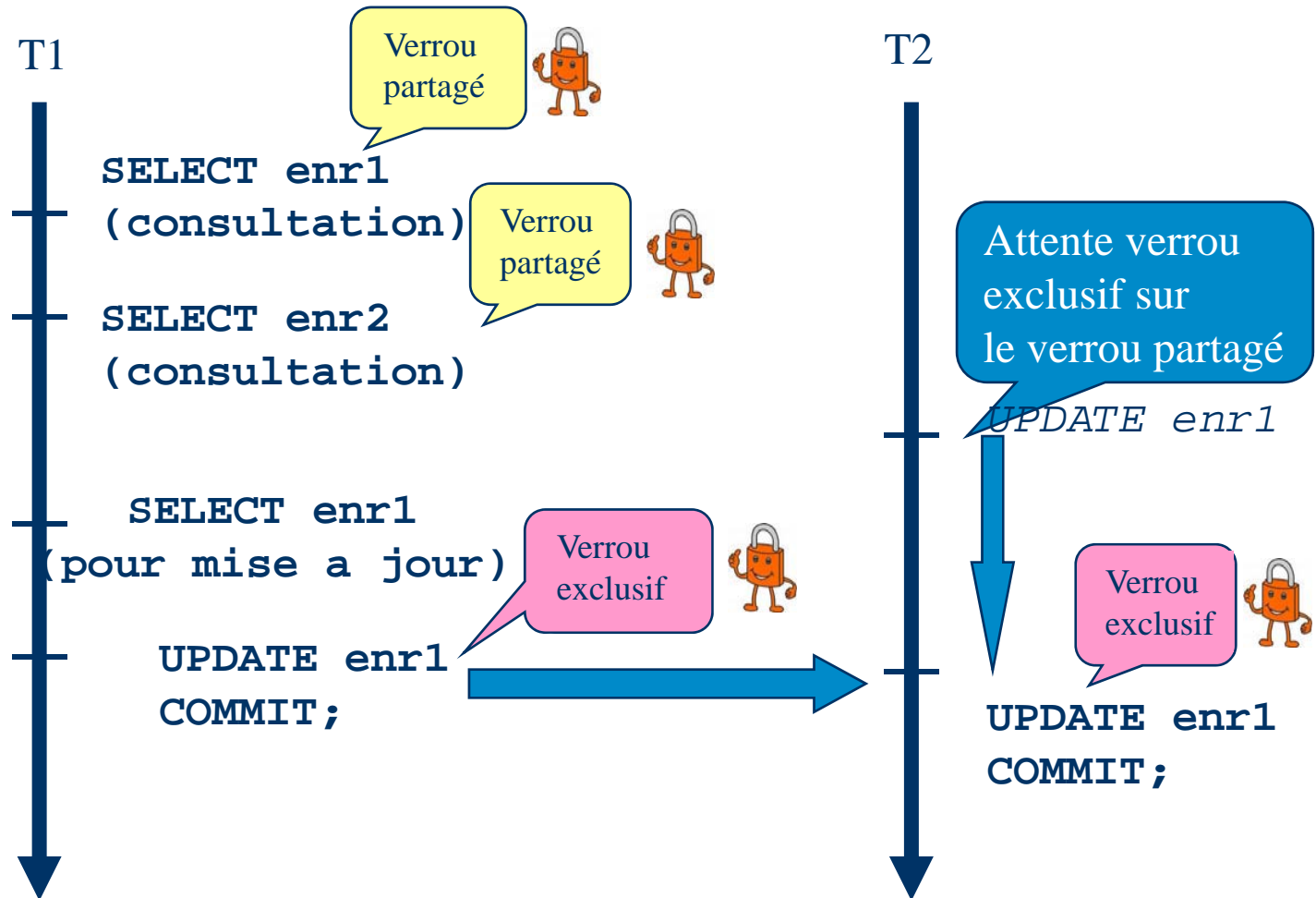
- C'est les instructions COMMIT et ROLLBACK qui relâchent les verrous → donc la fin de la transaction !
- L'ensemble des verrous posé par les instructions d'une transaction sont relâchés à la fin de la transaction.
- Il n'existe pas d'instruction explicite *UNLOCK !!*



- Alors ces verrous donnent des solutions à nos problèmes ?!?
- Lecture inconsistante
- Lecture non répétitive
- Lignes fantômes














T1

SELECT enr1 
(pour stat)
SELECT enr2 
Somme
SELECT enr3 
Somme

SELECT enr5 
Somme
SELECT enr6 
Somme
COMMIT

T2

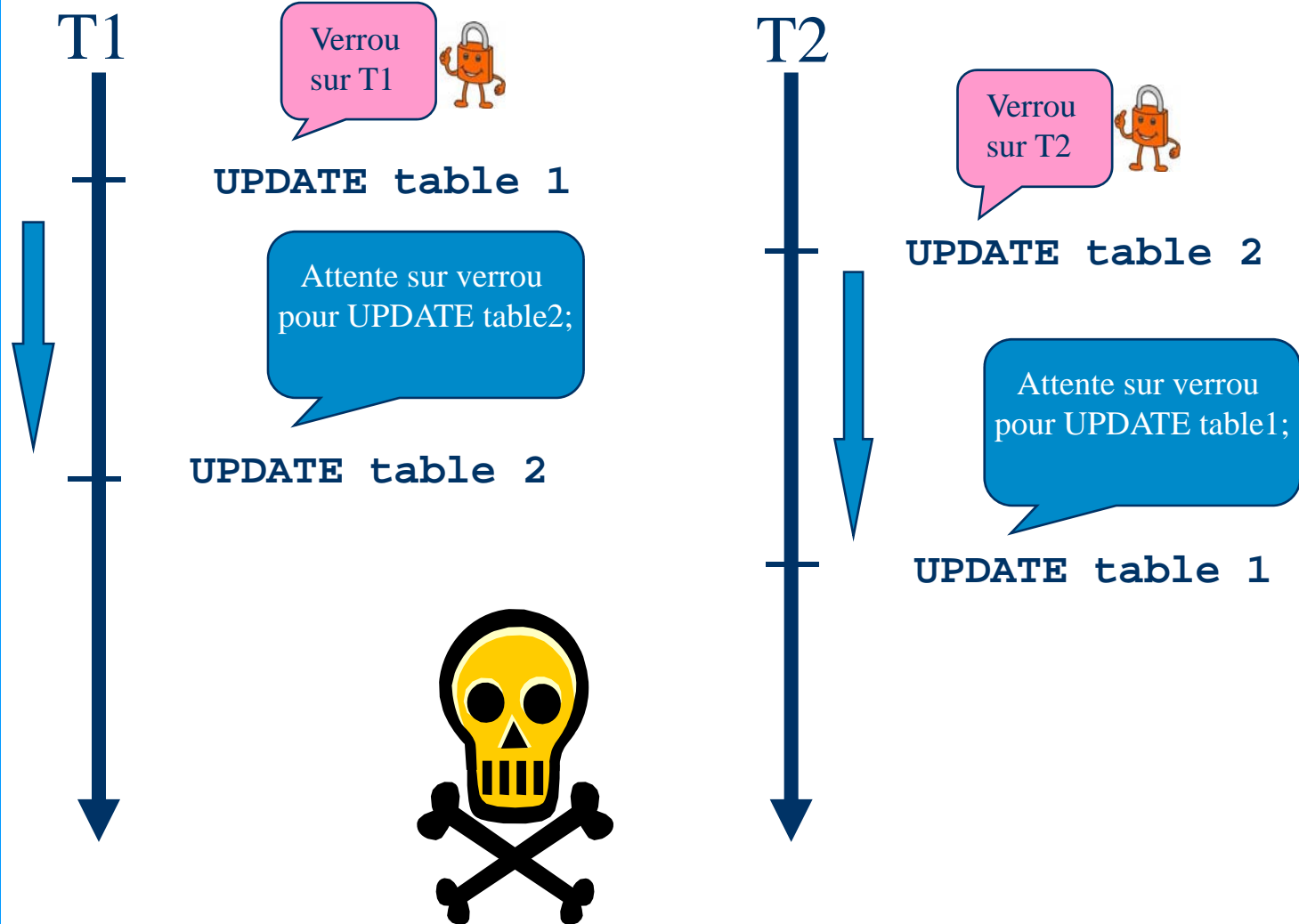
Attente verrou
exclusif

DELETE enr3

DELETE enr3



- La pose de verrous résout les problèmes décrits, mais ont deux conséquences négatives:
 - sérialisation des transactions provoque une attente pour la libération de la ressource;
 - La contention (maintient) engendre une dégradation de performance globale du système.
 - Le non possibilité de poser un verrou exclusif (pour modif) se nomme Famine ou live lock.
 - le verrouillage de plusieurs ressources peut être bloquant
 - Inter-verrouillage bloquant ou dead lock





- Le Dead lock doit être détecté par le SGBD, car il ne peut l'être par le développeur.
- Sur détection du blocage, le système doit avertir l'utilisateur de la non possibilité de terminer la transaction.
- Le comportement du système en cas de dead lock est dépendant du produit utilisé.
 - Annulation d'une transaction ou des deux transactions
 - Message à l'utilisateur
 -



- Certains cas de figures (dead lock) peuvent être évités par l'utilisation de verrous explicites.
- La pose de verrous globaux risque d'augmenter la contention sur les données et de provoquer une forte dégradation des performances.





- Une transaction est bornée
 - Début implicite
 - Fin explicite (COMMIT, ROLLBACK)
- Le mode de la transaction détermine les opérations possibles
 - READ ONLY
 - READ WRITE
- Niveau d'isolation de la transaction



- Le niveau d'isolation indique le comportement de la transaction par rapport aux autres transactions.
- Plus le niveau d'isolation est faible, plus les autres transactions peuvent agir sur les données concernées par la première.



- Selon la norme !
- READ UNCOMITED
 - Les verrous ne sont pas maintenus entre les instructions.
 - aucune isolation, toutes les erreurs possibles.
- READ COMMITTED
 - Verrou exclusif maintenus jusqu'à la fin de la transaction. Les verrous partagés ne sont pas maintenus.
 - prévient l'apparition de l'erreur de lecture inconsistante, autres erreurs possibles



- REPETABLE READ
 - Les verrous partagés sont maintenus.
 - Les verrous exclusifs ne sont pas maintenus
 - erreur de lecture inconsistante et non répétitive impossible, erreur de lignes fantômes possibles.
- SERIALIZABLE
 - Tous les verrous sont maintenus
 - pas de problème possible



<i>Niveau d'isolation</i>	Lecture inconsistante	Lecture non répétitive	Ligne fantôme
<i>Read uncommitted</i>	Possible	Possible	Possible
<i>Read committed</i>	Impossible	Possible	Possible
<i>Repeatable read</i>	Impossible	Impossible	Possible
<i>Serializable</i>	impossible	Impossible	Impossible



- Mode : Read/Write
- Niveau : Serializable

- Toutes opérations en toute sécurité, mais **performances diminuées.**

- Possibilité d'abaisser explicitement le niveau d'isolation.
 - Performance accrue
 - Danger, problèmes possibles



- Au début de la transaction, on peut modifier ses caractéristiques, soit son mode ou son niveau d'isolation.
- Exemple
 - SET TRANSACTION
READ ONLY
ISOLATION LEVEL READ UNCOMMITTED ;
- Les nouvelles caractéristiques seront actives lors de toute la transaction et les valeurs par défaut seront reprises en fin de transaction.



- Les contraintes déclaratives du schéma seront contrôlées soit après chaque ordre SQL soit en fin de transaction, à l'exécution du COMMIT.
- Une contrainte peut donc être dans deux « états »
 - IMMEDIATE
 - Contrôlée après chaque ordre SQL
 - DEFERRED
 - Contrôlée en fin de transaction, à l'exécution du COMMIT



- Lors de sa déclaration, on donne à la contraintes deux attributs
 - Si elle est « deferrable »,
 - Son état par défaut
- Syntaxe :
<constraint_attributes> ::= [NOT]DEFERRABLE
[INITIALLY DEFERRED | INITIALLY IMMEDIATE]
- Exemple

```
... CONSTRAINT pk_table PRIMARY KEY  
DEFERRABLE INITIALLY IMMEDIATE ;
```



- Au début d'une transaction, on peut modifier l'état de la contraintes si elle est définie DEFERRABLE.

- Syntaxe

```
SET CONSTRAINTS {liste_contrainte | ALL}  
                 {DEFERRED | IMMEDIATE}
```

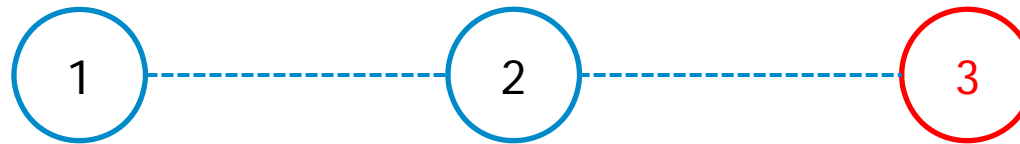
- Exemple

```
SET CONSTRAINT pk_table DEFERRED ;
```

- L'état défini par la clause **INITIALLY** sera repris en fin de transaction (COMMIT)









ORACLE

- Les niveaux supportés sont
 - Read committed
 - Serializable
- Pour des raisons de performance, le niveau d'isolation par défaut d 'Oracle est *Read Committed*.
- La transaction peut-être mise *serializable*

```
SET TRANSACTION ISOLATION LEVEL SERIALIZABLE ;
```



ORACLE

- Pour préserver la cohérence des données, Oracle implémente la notion de verrou.
- Verrouillage implicite
 - Le moteur effectue automatiquement des verrous prédéfinis.
- Verrouillage explicite
 - Contrôle manuel des mécanismes de verrouillages.
 - Au niveau de la transaction
 - Au niveau de l'instance (DBA)



ORACLE

- Oracle ne suit pas vraiment la norme mot à mot...
 - Ce n'est pas le seul.
- Beaucoup utilisé :
 - Mode lignes partagées (Row share)
 - Mode lignes exclusives (Row exclusive)
 - Mode table exclusive (Exclusive)
- Moins utilisé :
 - Mode table partagée (Share)
 - Mode partage exclusif de ligne (Share row exclusive)

Verrouillage des données en mode read committed sur Oracle

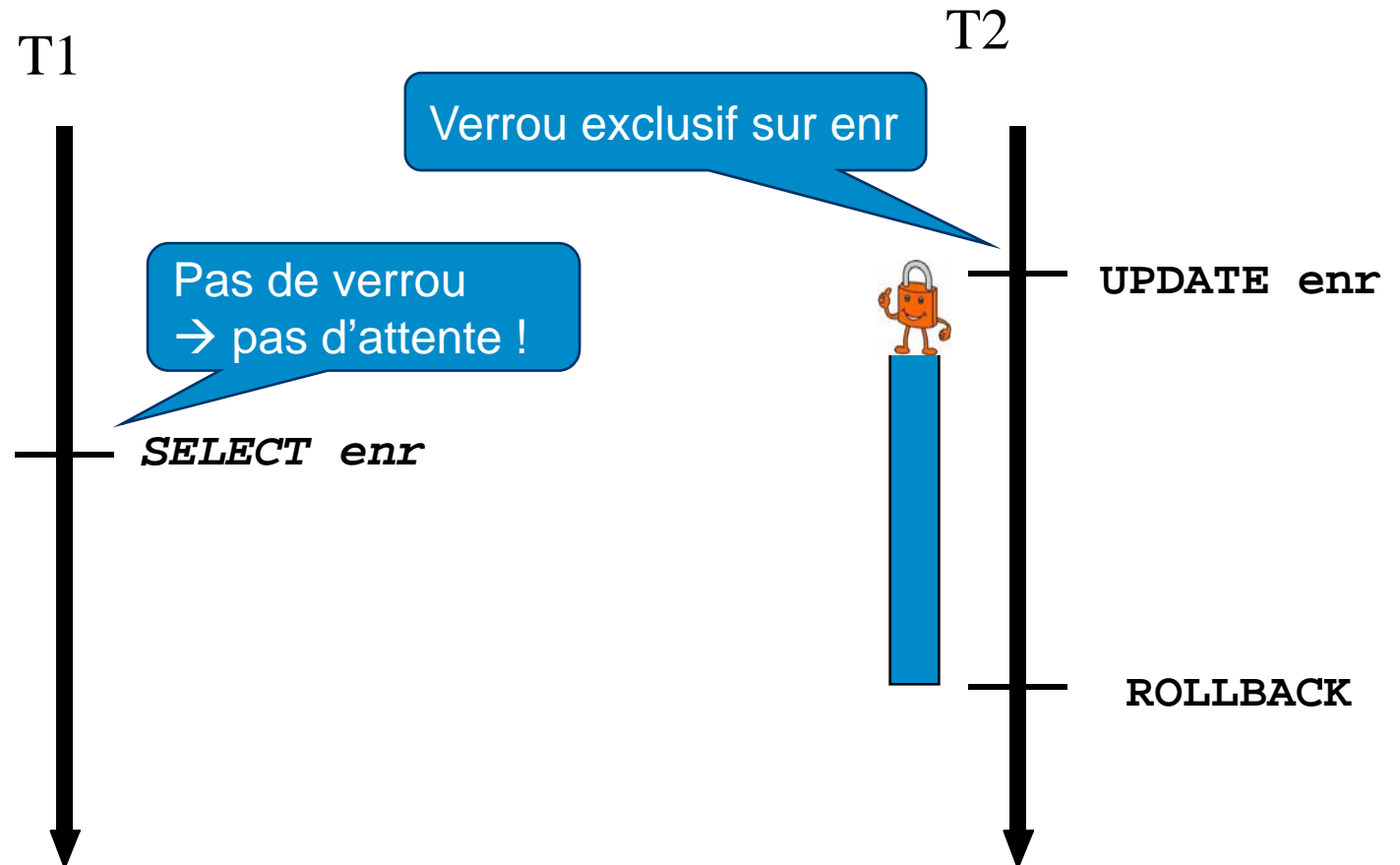


ORACLE

- SELECT → pas de verrou
- INSERT, UPDATE et DELETE
 - Les lignes manipulées par une commande d'écriture seront verrouillées, mode lignes exclusives (Row Exclusive), pendant la transaction.
- LDD → Mode table exclusive (Exclusive)



ORACLE





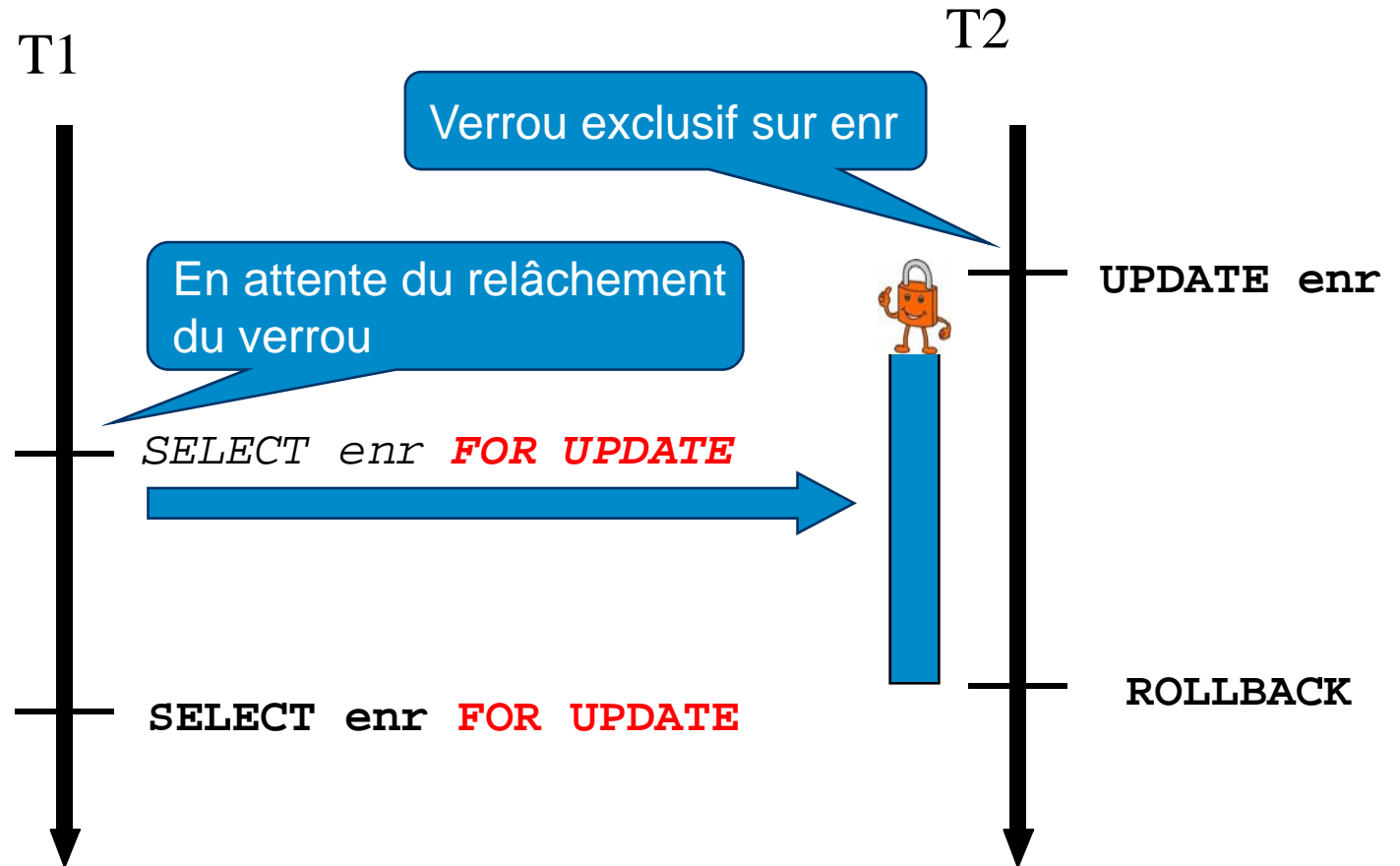
ORACLE

- Sous Oracle, l'instruction `SELECT` associé au niveau d'isolation `READ COMMITTED` ne garde pas les verrous.
 - Lecture inconsistante possible !!!
- Dans ce mode d'isolation la clause `FOR UPDATE` permet de poser des verrous de lignes partagées (Row share) sur tous les tuples qui satisfont la clause `WHERE`.

```
SELECT liste_selection  
FROM nom_table  
WHERE condition  
FOR UPDATE ;
```



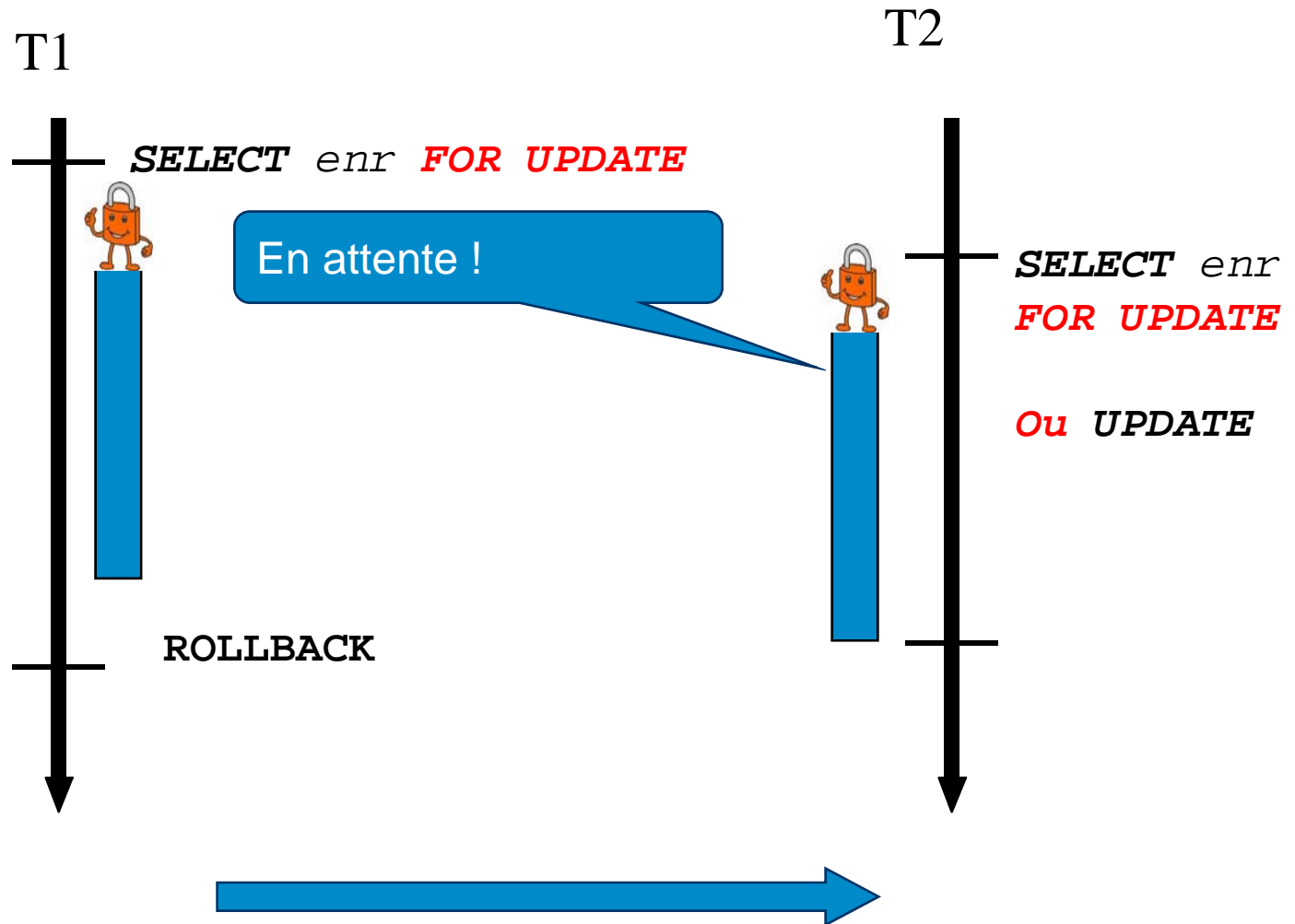
ORACLE



La lecture inconsistante sur Oracle ou plus intelligent...



ORACLE



Lecture consistante avec transaction en lecture seule

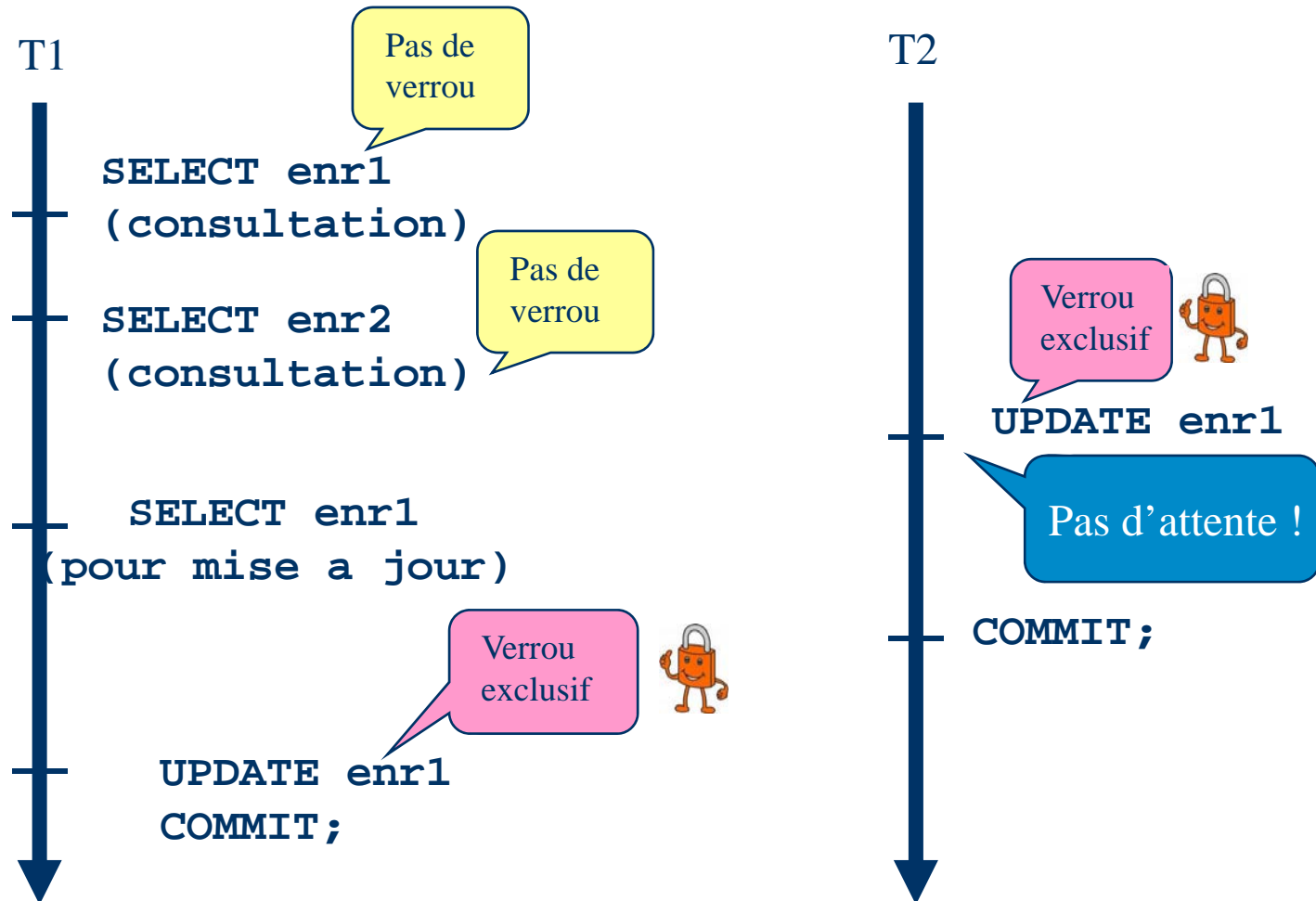


ORACLE

- De part le niveau d'isolation par défaut, l'instruction SELECT ne pose pas de verrous implicites :
 - !! Lecture inconsistante
- Possibilité de transaction en lecture seule
 - SET TRANSACTION READ ONLY**
 - C 'est une lecture consistante sans verrous
- A utiliser pour les états et les calculs puisque cette transaction ne mettra pas les autres en attente.

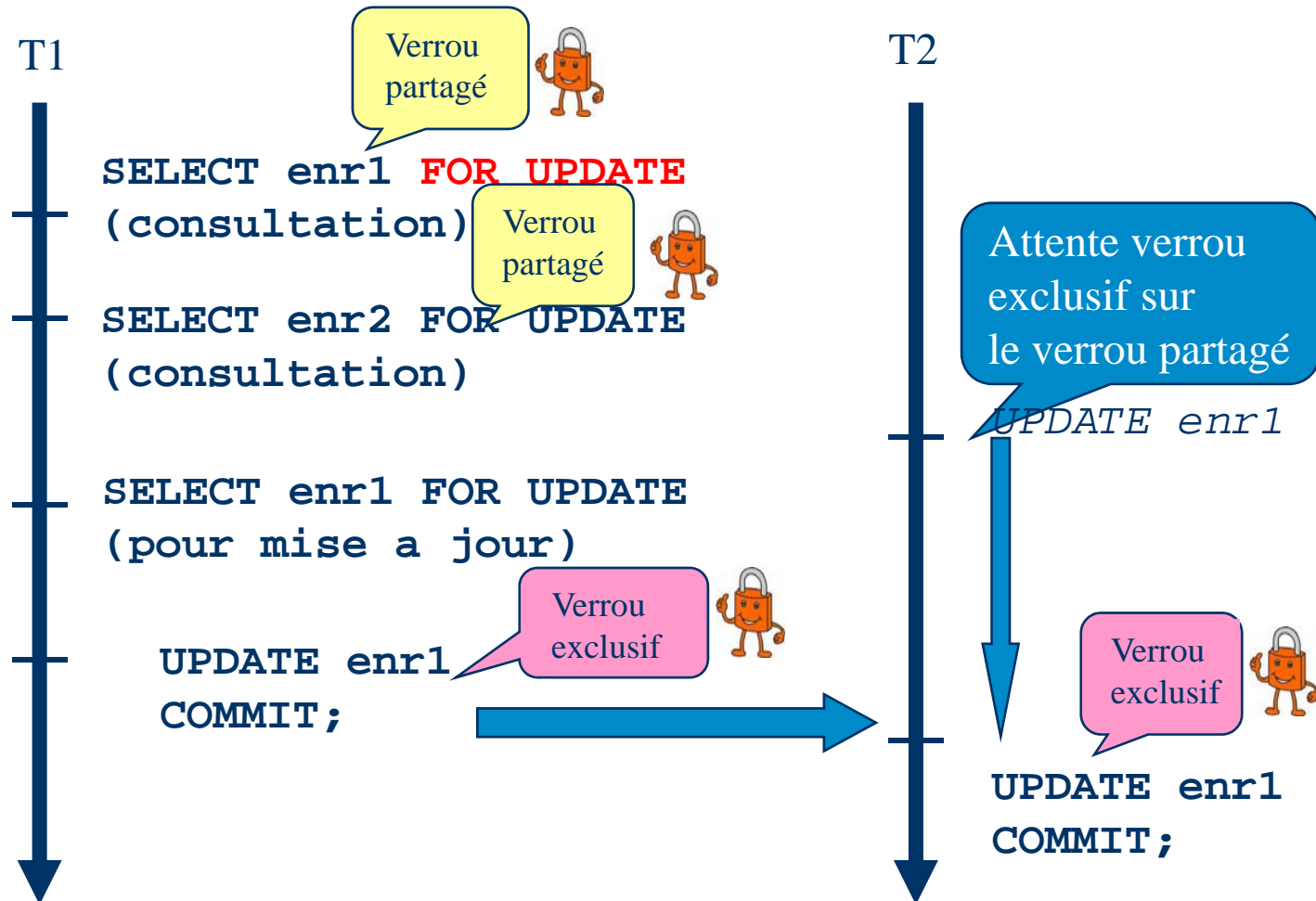


ORACLE





ORACLE





ORACLE

T1



```
SELECT enr1  
(pour stat)  
SELECT enr2  
Somme  
SELECT enr3  
Somme  
  
SELECT enr5  
Somme  
SELECT enr6  
Somme  
COMMIT
```

Pas de
verrou

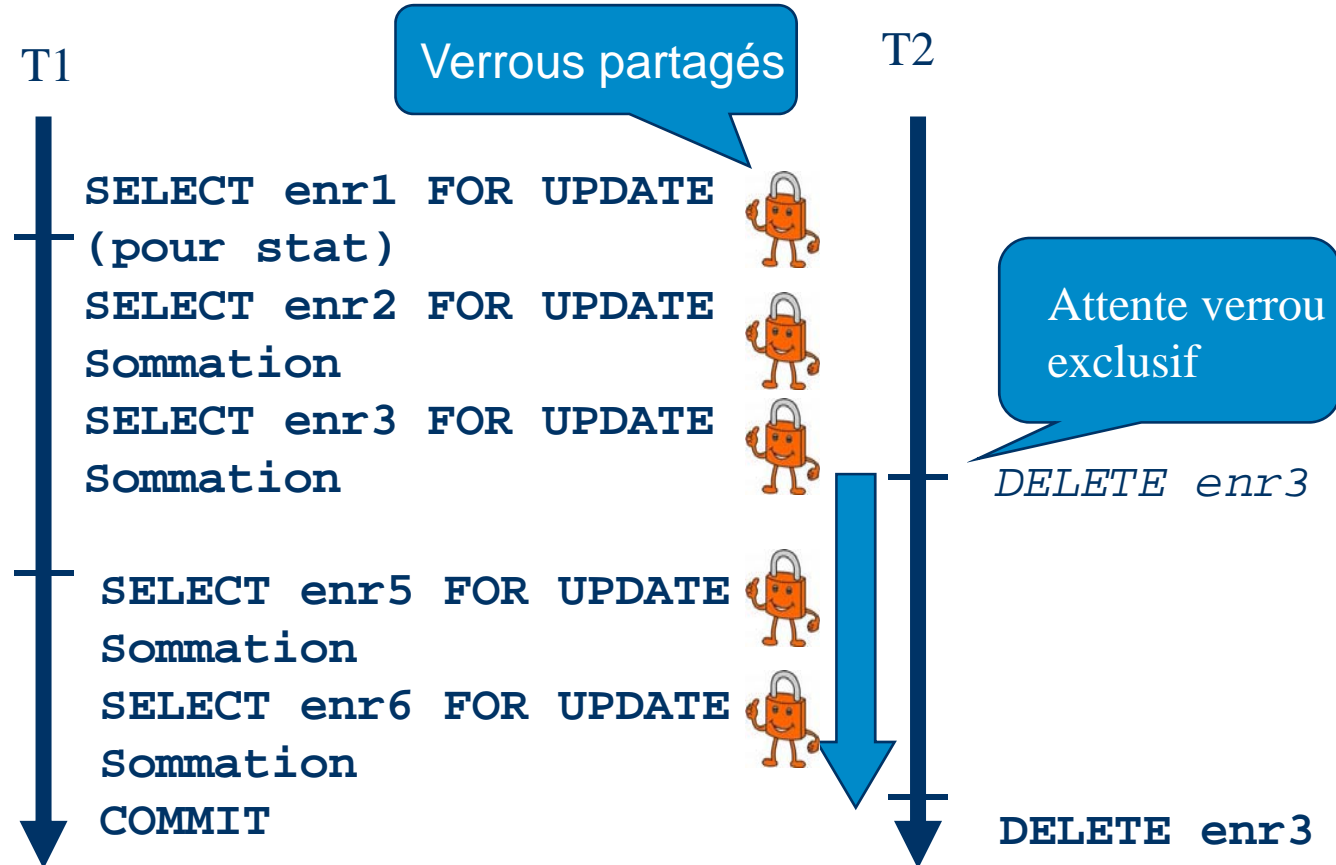
T2



```
DELETE enr3  
COMMIT;
```



ORACLE





ORACLE

- Avec Oracle, seul le verrouillage explicite sur une table pour la transaction est possible.
- Tous les tuples de la tables seront verrouillés
- Syntaxe :

```
LOCK TABLE nom_table  
IN mode_verrouilage MODE ;
```



ORACLE

- Le SELECT FOR UPDATE est un verrouillage explicite. Il en existe d'autres types.
- Le verrouillage explicite sur une table pour la transaction est possible.
- Tous les tuples de la tables seront verrouillés
- Syntaxe :

```
LOCK TABLE nom_table  
IN mode_verrouillage MODE ;
```

- Mode_verrouillage [ROW SHARE | ROW EXCLUSIVE | SHARE | SHARE ROW EXCLUSIVE | EXCLUSIVE]



ORACLE

- ROW SHARE, RS
 - Idem SELECT FOR UPDATE mais sur toute une table.
- ROW EXCLUSIVE, RX
 - Idem INSERT, UPDATE et DELETE.
- SHARE, S
 - Permet aux autres transactions exclusivement les SELECT, SELECT FOR UPDATE et les LOCK TABLE ... IN SHARE MODE et SHARE ROW MODE.
- SHARE ROW EXCLUSIVE, SRX
 - Permet aux autres transactions exclusivement les SELECT, SELECT FOR UPDATE et les LOCK TABLE ... IN SHARE MODE.
- EXCLUSIVE, X
 - Permet uniquement la lecture par les autres transactions.



ORACLE

Instruction	Verrou	Comptabilité				
		RS	RX	S	SRX	X
SELECT	Aucun	O	O	O	O	O
INSERT	RX	O	O	N	N	N
UPDATE	RX	O*	O*	N	N	N
DELETE	RX	O*	O*	N	N	N
SELECT FOR UPDATE	RS	O*	O*	O*	O*	N
LOCK TABLE ... IN ROW SHARE MODE	RS	O	O	O	O	N
LOCK TABLE ... IN ROW EXCLUSIVE MODE	RX	O	O	N	N	N
LOCK TABLE ... IN SHARE MODE	S	O	N	O	N	N
LOCK TABLE ... IN SHARE ROW EXCLUSIVE MODE	SRX	O	N	N	N	N
LOCK TABLE ... IN EXCLUSIVE MODE	X	N	N	N	N	N

O* : Oui sauf si verrou incompatible → attente



ORACLE

- Le SGBD Oracle détecte bien les Dead Lock et son comportement est le suivant:
 1. Détection du verrouillage bloquant
 2. Avertissement par message de la transaction qui s'est faite bloquée.
 - ORA-00060: deadlock detected while waiting for resource
 3. Le SGBD ne fait pas de ROLLBACK !!
- C'est au client d'annuler lui même la transaction.
 - Ce comportement est très bien adapté au mode client-serveur, puisque il est aisé de réessayer la transaction une fois que l'autre transaction aura relâché ses verrous.



ORACLE



- Chaque instruction est une transaction.
 - Chaque instruction termine la transaction en cours.
 - !! Attention aux transactions comportant des instructions du LMD.
- Les verrous sur le dictionnaire sont implicites et peuvent être posés dans deux modes:
 - Exclusif
 - Suppression, modification d'une structure de table.
 - Partagé
 - Création de tables, vues, procédures et synonymes.



ORACLE

- Les contraintes du schéma peuvent être contrôlées selon la norme.
 - IMMEDIATE
 - Contrôlée après chaque ordre SQL
 - DEFERRED
 - Contrôlée en fin de transaction, à l'exécution du COMMIT
- Commande en début de transaction

```
SET CONSTRAINTS {liste_contrainte | ALL}  
{DEFERRED | IMMEDIATE} ;
```



ORACLE



Quizz 1

En read committed sur Oracle



T1

```
UPDATE ELEVES  
SET nom = 'Mistelli'  
WHERE matricule = '32928';
```

COMMIT;

T2

```
SELECT *  
FROM ELEVES  
WHERE matricule = 32928;
```

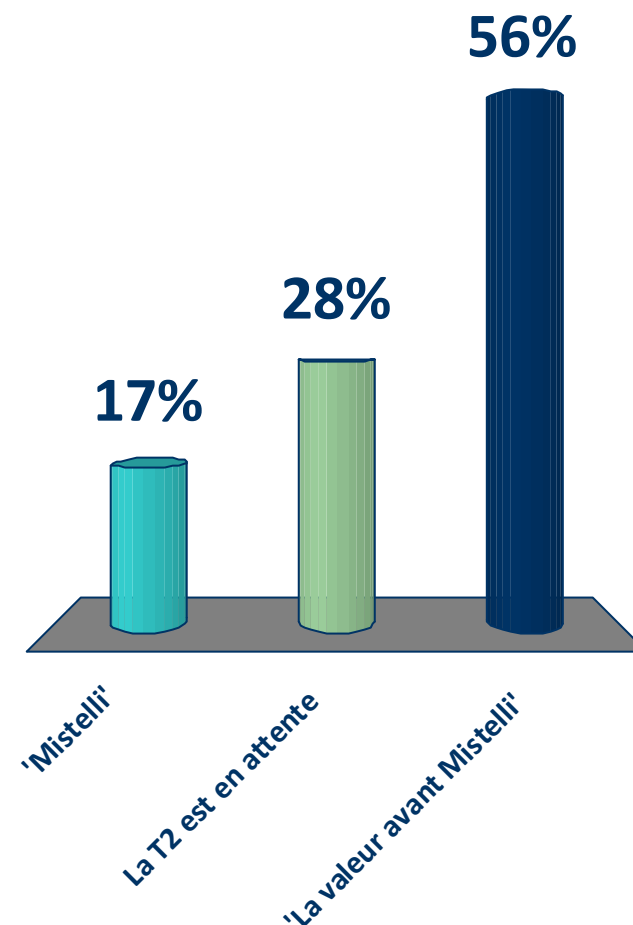
Quizz 1 En read committed sur Oracle



Quelle est la valeur que voit l'utilisateur de T2 ?

```
SELECT * FROM ELEVES WHERE matricule = 32928;
```

- A. 'Mistelli'
- B. La T2 est en attente
- c. 'La valeur avant Mistelli'



Quizz 2 Sur Oracle



T1

SET TRANSACTION ISOLATION
LEVEL SERIALIZABLE;

SELECT * FROM ELEVES
WHERE matricule = '32928';

SELECT * FROM ELEVES
WHERE matricule = '32928';

T2

UPDATE ELEVES
SET nom = 'Baudet'
WHERE ELE_MATRICULE = '32928';

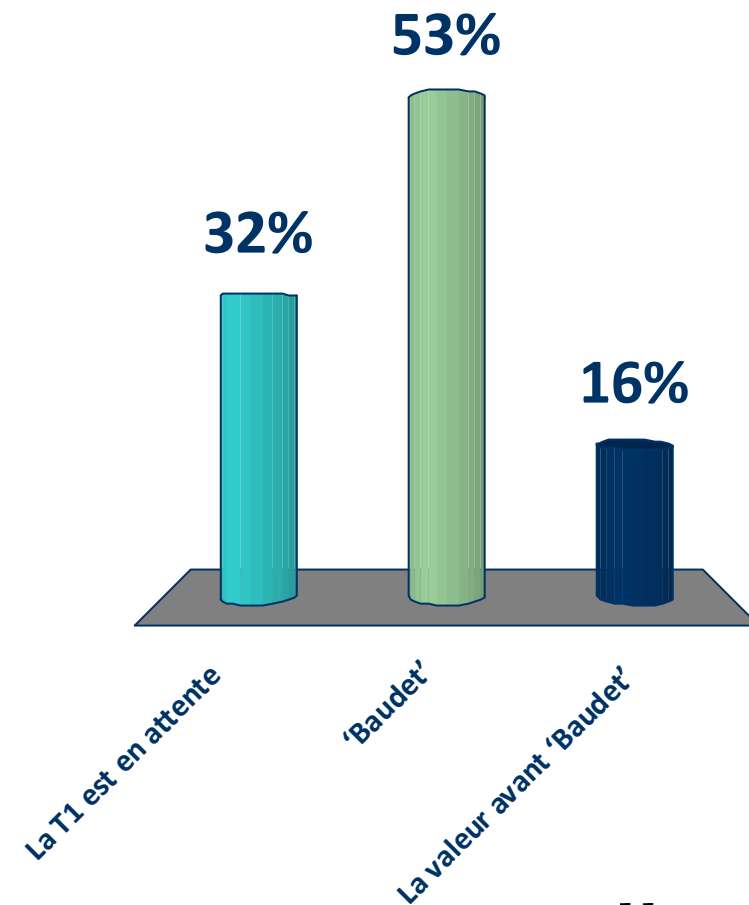
COMMIT;

Quizz 2 Sur Oracle



Quelle est la valeur sur T1 dans le dernier SELECT ?

- A. La T1 est en attente
- B. 'Baudet'
- c. La valeur avant 'Baudet'



Quizz 3 Sur Oracle



T1

SET TRANSACTION ISOLATION
LEVEL SERIALIZABLE;

SELECT * FROM ELEVES
WHERE matricule = '32928';

SELECT * FROM ELEVES
WHERE matricule = '32928';

ROLLBACK;

SELECT * FROM ELEVES
WHERE matricule = '32928';

T2

UPDATE ELEVES
SET nom = 'Baudet'
WHERE ELE_MATRICULE = '32928';

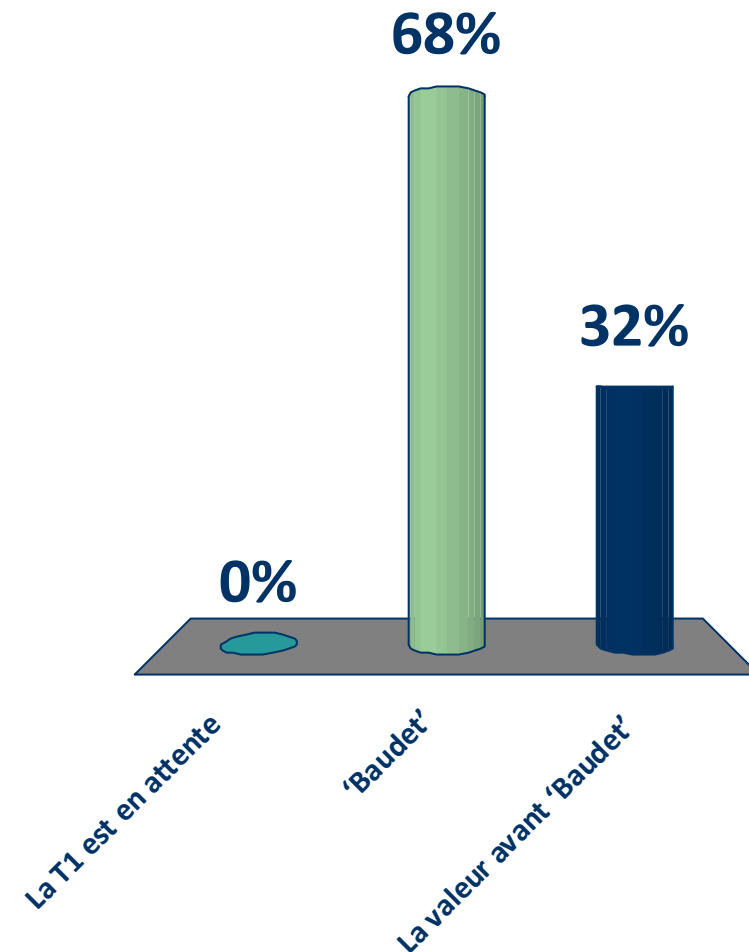
COMMIT;

Quizz 3 Sur Oracle



Quelle est la valeur sur T1 dans le dernier SELECT ?

- A. La T1 est en attente
- B. 'Baudet'
- c. La valeur avant 'Baudet'





ORACLE®



ORACLE®

- Série 2, exercice 2
 - Sur Cyberlearn

